



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

AVEC JÉSUS !

Règle 8 du Croisé : *Le Croisé fuit l'esprit du monde.*



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication

Dans le plus beau livre qui existe, le SAINT ÉVANGILE, Jésus nous révèle quelle doit être notre manière d'être et d'agir. *Il faut que nous ayons tous l'esprit de Jésus, c'est-à-dire il faut voir les choses comme Il les voit et agir selon son Cœur.* « Soyez détachés des richesses ! Soyez doux et bons les uns envers les autres, comme votre Père céleste ! Ne fuyez pas la souffrance : elle vous rend semblables à Moi, elle expie vos péchés et vous prépare une belle place au Ciel ! Conservez à tout prix la pureté, la justice et la paix avec le prochain ! »



Ah ! si l'enseignement de notre Bon Sauveur était compris et pratiqué partout ! Oh, si tous les hommes se comportaient en vrais enfants de Dieu, comme ils rendraient gloire à Dieu et Lui donneraient de plaisir !

Quel changement calme et pacifique, bienfaisant et durable se produirait sur tous les continents !



Or, le démon, ennemi de Dieu et jaloux de notre bien, cherche cruellement à renverser l'ordre des choses dans l'esprit des hommes, pour les faire vivre selon ses horribles principes, les piéger tous dans ses filets afin de les entraîner en masse dans l'enfer. *L'esprit du monde, c'est le désordre, c'est l'éloignement de Dieu.* Le mondain s'abandonne sans réserve aux choses de la terre : *il aime trop les richesses, il recherche toujours son plaisir et son honneur, il est égoïste.* Et avec tout cela, on oublie le Créateur, et le beau Ciel qui nous attend si nous Lui sommes fidèles. Avec l'esprit du monde, on coupe les liens qui nous unissent à Dieu et on devient esclave de nos folles envies sans jamais trouver le vrai bonheur !

Évidemment c'est le monde qui se trompe et non le Fils de Dieu !

Notre préoccupation doit être de régler notre vie d'après les enseignements de la souveraine Sagesse !

Attention ! L'esprit du monde est très contagieux ! Si je ne suis pas complètement mondain, n'y a-t-il pas quelques traces de cet esprit en moi, alors que je devrais le fuir absolument ? *J'ai déjà l'esprit du monde... si je me plains en voyant que les autres possèdent plus que moi..., si je suis triste en voyant qu'ils ont de belles choses que je n'ai pas..., si je désire les habits à la mode..., si je perds du temps à regarder les vitrines, les publicités..., si je ne fais pas mon devoir d'état quand je n'ai pas envie de le faire..., si je me moque de ceux qui se comportent mieux que moi..., si je me fâche quand les choses ne vont pas comme je veux..., si je désire avoir beaucoup d'amis qui m'admirent et qui m'écoutent quand je leur parle de moi..., si je me préoccupe de ce que les autres pensent de moi...*

Pratique

Si je veux être le vrai ami de l'Enfant Jésus :

- *Je dois me contenter de ce qu'on me donne.* je ne serai pas jaloux de ceux qui possèdent plus que moi, et je me réjouirai de posséder si facilement le grand trésor de la Grâce divine ! Je suis l'héritier du Royaume des Cieux !
- *Je dois agir quand c'est mon devoir d'état et donc la volonté de Dieu* (prière, obéissance, aide à la maison, devoirs d'école, activités ordinaires...), et non pas selon mes envies du moment, selon mes caprices passagers.





Un jeune martyr. Jésus dit : « Bienheureux ceux qui restent fidèles à mes Commandements et qui souffrent persécution pour la Justice ». Le monde corrige : « Bienheureux ceux qui sont estimés, admirés, applaudis et qui jouissent de la vie ! » Cyrille, enfant et martyr à Césarée en Cappadoce (3^e siècle), fut fidèle à Jésus-Christ et garda l'espérance de la Vie éternelle !

Le père de Cyrille était plongé dans les superstitions du paganisme. Voyant que son fils, instruit secrètement de la religion chrétienne, refusait d'adorer les idoles, il le chassa de sa maison et le fit maltraiter. Le gouverneur de Césarée se fit amener l'enfant. « Détestez le nom de votre Christ, lui dit-il, et je vous promets de vous pardonner votre faute, de vous réconcilier avec votre père, et de vous assurer la possession de ses biens. - Je me réjouis, répondit Cyrille, des reproches que vous me faites. Je serai reçu auprès de Dieu, et je m'y trouverai infiniment mieux qu'avec mon père terrestre. Je serai volontiers pauvre sur la terre, afin de posséder des richesses éternelles dans un autre monde. Je ne crains pas la mort, parce qu'elle me procurera une vie meilleure que celle-ci. »

Lorsqu'il eut ainsi parlé, on le lia comme pour le mener au supplice. On lui montra un grand feu dans lequel on menaça de le jeter, pour lui faire peur. Mais Cyrille garda son courage. On le ramena devant le juge. « Mon fils, lui dit celui-ci, vous avez vu le feu et le glaive qui doivent vous donner la mort ; soyez sage enfin, et ne courez pas à une perte inévitable. - Vous m'avez fait un tort réel, répondit Cyrille, lorsque vous m'avez rappelé. Je ne crains ni le feu ni le glaive. Je brûle du désir d'aller à mon Dieu. Hâtez-vous de me mettre à mort, afin que j'aie le bonheur de le voir plus tôt... Pourquoi pleurez-vous? ajouta-t-il en adressant la parole aux assistants qui fondaient en larmes. Vous devriez, au contraire, montrer beaucoup de joie. Mais vous ignorez quelle est mon espérance, et vous ne connaissez point le royaume où je vais entrer ! » Ce fut dans ces vifs sentiments de foi que le bienheureux enfant termina sa vie par le glaive, sous le règne de l'empereur Dèce ou celui de Valérien.



Charité enfantine. Jésus dit : « Bienheureux les pauvres, bienheureux les miséricordieux ». Le monde corrige : « Bienheureux ceux qui savent jouir de leurs richesses, et à qui il ne manque rien ». Théophile, enfant de six ans, sut se priver de ce qu'il avait, par amour pour Jésus !

Il s'en allait à l'école avec son déjeuner à la main. Il rencontra un petit pauvre qui avait faim, et il lui donna la moitié de son déjeuner. Le lendemain il fit la même chose et continua longtemps ainsi. A la fin sa mère le sut et lui dit : « Mon enfant, il faut manger ton déjeuner tout entier ; tu en as besoin pour grandir. » Mais Théophile, avec un ravissant sourire : « Petite mère, dit-il, laisse-moi, s'il te plaît, partager ainsi mon déjeuner car, vois-tu, quand j'en ai donné la moitié, l'autre moitié me semble bien meilleure, et je suis sûr qu'elle me fera grandir plus vite. » L'heureuse mère, toute fière d'un tel enfant, fut si contente de la réponse qu'aussitôt deux larmes de bonheur coulèrent de ses yeux. Et sans le faire paraître, elle augmenta insensiblement le pain du déjeuner, afin qu'il y en eût davantage pour Théophile et pour son petit frère adoptif.



Exemple de douceur chrétienne. Jésus dit : « Bienheureux ceux qui sont doux, ceux qui sont pacifiques... ». Le monde corrige : « Bienheureux ceux qui savent se faire valoir, ceux qui savent se faire respecter ». Le jeune Martini, élève du collège des Jésuites de Tournai en Belgique, fut fidèle à la doctrine de Jésus !

Il avait pris dans une retraite la résolution d'endurer sans se plaindre tout ce qu'il pourrait avoir à souffrir de la part de ses condisciples. Le trait suivant montre jusqu'où alla sa vertu en ce point. Un jour qu'on jouait au ballon, il



se trouva, par suite des vicissitudes du jeu, condamné à un gage. Les vainqueurs étaient occupés à lui infliger la peine d'usage, en lui jetant trois fois le ballon sur le dos, lorsque Martini, qui était réglemентаire, s'aperçut que le temps était venu de sonner la fin de la récréation. Aussitôt il part ; mais voici qu'un des joueurs, enfant de mœurs peu civiles, mécontent de le voir s'échapper d'entre ses mains, lui jette avec violence le ballon sur la joue. A ce trait de grossièreté, que fait Martini ? Il ramasse le ballon et le rapporte à celui qui l'avait frappé, sans témoigner aucune aigreur ni dire un seul mot. Quelle perfection, quel prodige de patience chez un enfant !



Heures de Garde pour le mois de Marie.

O Marie, Vierge très fidèle à l'enseignement de votre Jésus, aidez-moi à fuir l'esprit du monde !
Que je ne tombe pas dans les pièges du démon ! Je combattrai l'égoïsme et la paresse par une grande générosité !

Cette heure de garde sera mon heure d'entraînement à la générosité, pour imiter ma Mère du Ciel. Par exemple :

- Je serai très recueilli dans mes prières et très sérieux dans mon travail.
- Je ne laisserai pas passer une occasion de rendre service, d'aider quelqu'un...
- J'éviterai un regard un peu curieux, un repos non nécessaire, une conversation inutile...
- Je récolterai des petits actes d'humilité, d'obéissance, de patience, selon l'esprit de Jésus et de Marie.

Exhortations

Un inquiétant voyage....

Un jour, un voyageur qui retournait dans sa patrie dut traverser une vallée couverte de brouillard, dont le sol n'était que de la boue et dont l'air pollué était à peine respirable. Et avec tout cela, des bandits s'étaient concertés pour poser des pièges à chaque tournant de la route ! Ce pauvre voyageur dut user d'un courage et d'une prudence extrême pour franchir tous les obstacles et sortir sain et sauf de cette vallée lugubre. Quel bonheur immense et bien mérité ce fut pour lui que d'arriver enfin à destination et de retrouver sa chère famille !



De même, notre voyage sur terre, vers le Royaume du Ciel, consiste à traverser la vallée du monde sans être contaminé par le mal et piégé par le démon ! Pour y arriver, soyons prudents, prions et pensons souvent au bonheur qui nous attend dans le Ciel !

Les mondains ne pensent pas au ciel... ils ne regardent que les choses de la terre. Et le vrai chrétien ? ...

Une fois, Dieu accorda à **Sainte Thérèse** la grâce de contempler le Paradis pendant la durée d'un Ave Maria. Cette vision la toucha tellement qu'à partir de ce moment elle eut un mépris absolu de tous les plaisirs et de toutes les gloires du monde. « *Il est impossible, écrivit-elle, que l'esprit humain se forme une idée même lointaine de la gloire céleste ; la lumière du soleil est ténèbre par rapport à la splendeur qui entoure les bienheureux du Ciel.* »

La douce habitude de considérer les beautés célestes allumait toujours plus dans le cœur de Sainte Thérèse le désir d'y entrer et de souffrir beaucoup ici-bas, afin de jouir là-haut d'une gloire plus grande. Lorsqu'elle entendait sonner les heures, elle éprouvait une très grande consolation, en pensant que se rapprochait un peu le moment heureux où elle pourrait s'élancer au Paradis pour voir Dieu !



Le vrai chrétien doit penser souvent au Ciel où Dieu lui prépare un trône de gloire et une couronne si précieuse ! Pensons à cette éternité de bonheur, dans la jouissance de Dieu et la compagnie de tous les Saints... et facilement nous fuirons l'esprit du monde !

VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la
Croisade Eucharistique

Le Saint Frère est admiré par les enfants.

Dans les familles des alentours, on parlait souvent du saint frère. On admirait ses vertus et les miracles qu'il obtenait de Dieu par sa Foi très vive.

Les enfants et les jeunes écoutaient les grands et couraient ensuite, tout joyeux, autour du Saint. Ils lui faisaient fête et en recevaient des cadeaux. Ils écoutaient avec attention ses enseignements et les histoires religieuses. « Mes parents habitaient alors à Manforte – témoigna un vieillard au procès de canonisation, en se rappelant de son enfance – et souvent, en famille, on parlait du saint frère. Nous, enfants, étions attirés par ces merveilleux récits et notre imagination s'enflammait. Je n'avais pas encore sept ans, lorsqu'un jour, j'appelai trois de mes compagnons et je leur dis : "Voulez-vous venir avec moi chez Frère Pascal ?" La proposition fut acceptée avec enthousiasme et, en courant plus qu'en marchant, nous prîmes la direction du couvent.

Le bon Frère semblait nous attendre. Il nous reçut avec une telle bonté et cordialité, que nous repartîmes heureux, en lui promettant que nous reviendrions le voir chaque fois que cela serait possible, même si la distance était plutôt grande pour nos petites jambes. »

(à suivre)



Frère Pascal est entouré par les enfants, auxquels il parle de Jésus, de la Sainte Vierge, des vertus chrétiennes.

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Mai 2022 : **Pour les vocations sacerdotales et religieuses.**

Juin 2022 : **Pour avoir une élite intégralement catholique.**



Lecture à méditer.

Disciples du monde ou de Jésus-Christ ?

Un jour, Saint Anselme, ravi en extase, vit un fleuve immense qui entraînait toutes les ordures de la terre. Rien de plus repoussant. Les flots sombres et boueux emportaient des hommes, des femmes, des enfants, des riches et des pauvres qui mangeaient cette horrible fange.

Que signifie cette obscure vision ? Saint Anselme, dans l'extase qui se continuait, apprit que le fleuve boueux et entraînant est le monde, et que les malheureux entraînés sont les amants du monde.

L'ESPRIT DU MONDE est cette mentalité faussée, qui, poussée à l'extrême, nous fait mettre de côté la recherche de la Vérité et du Bien pour nous adonner à nos envies, à notre plaisir et à nos commodités, sans vouloir faire référence à Dieu ni se soumettre à ses Commandements. Sans aller jusqu'à ces dernières conséquences, l'esprit du monde fait aussi ses ravages dans le cœur de beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes...

Pour nous en préserver et faire grandir en nous l'esprit chrétien, examinons-nous et prenons une ou deux résolutions sur les dix pratiques proposées ci-dessous. Tant et tant de saints, à notre âge, et même plus jeunes encore, nous ont montré l'exemple : ils ont su vivre dans le monde sans être du monde, ils ont fui l'esprit du monde et se sont montrés parfaits chrétiens, chacun dans son état. Et nous... ?

Deux grands moyens pour nous préserver de l'esprit du monde et acquérir l'esprit de Jésus-Christ.

La Méditation quotidienne, sur les vérités de la Foi, sur la vie de Notre-Seigneur, ou sur les vertus chrétiennes, etc., nous fait infailliblement, jour après jour et avec l'aide de la grâce, pénétrer dans les dispositions intimes de Jésus-Christ. Une âme est parfaite quand elle est l'exacte copie du Divin Modèle. Contemplons et gravons dans notre cœur les traits de Notre-Seigneur, en examinant aussi quelle est notre mentalité actuelle sur telle ou telle vérité, sur telle ou telle vertu... *Par exemple, si je cherche à copier en moi l'humilité de Jésus, je contemplerai ses sentiments intérieurs, j'écouterai ses enseignements, je le suivrai dans les mystères où il s'est le plus anéanti, je lui demanderai de faire passer en moi cette humilité, tout en faisant un retour sur moi-même. Et enfin, tout en admirant son humilité, j'exprimerai mon grand désir de m'y conformer, avec le repentir et la honte d'y avoir été si peu conforme jusqu'ici.* C'est par la prière ardente, insistante, confiante, humble, persévérante et suppliante que j'attirerai en moi l'esprit de Jésus-Christ ! Quel trésor !

L'Examen de Conscience quotidien et fait sérieusement est aussi très efficace. Nous en parlerons dans le prochain numéro.

Enfin, *pour ceux qui ont déjà 17-18 ans et plus*, il y a les 5 jours d'Exercices Spirituels de Saint Ignace : méthode infaillible pour faire tomber les illusions de l'esprit mondain, et pour nous affectionner à l'esprit de Jésus !



Laura Vicuña, du Chili. Généreuse enfant de Marie, qui offrit sa vie pour la conversion de sa maman. († 12 ans en 1904)



Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ne refusant rien à Dieu, elle se distingua par sa grande confiance en Lui. († 24 ans en 1897)



Anne de Guigné. De volonté ardente, elle acquit une douceur et une abnégation peu ordinaires. († 10 ans en 1922)



Guy de Fontgalland. Franc et loyal, il chercha à imiter Jésus en tout et lui offrit chaque jour de petits sacrifices. († 11 ans en 1925)



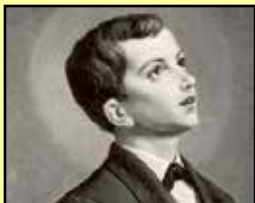
Sainte Agnès. Martyre de la pureté, elle est représentée avec un agneau pour son innocence et sa douceur. († 13 ans vers 304)

A - Pratiques dans les dispositions intérieures.

1) Mettre toujours Dieu, la Foi, les lois de Dieu comme guides et règles de notre vie, de notre manière de voir, de nos jugements, et de nos actions. Pour cela, nécessité de la méditation. 2) Nourrir notre foi, l'alimenter : par l'étude du catéchisme, l'intérêt pour les choses de la religion, la lecture de vie de saints ; nous référant toujours à ce que dit l'Eglise, demandant aux prêtres si besoin. 3) Avoir une vie de prière : penser souvent que Dieu nous voit : que pense-t-il de nos actions ? 4) Bien faire nos prières de chrétien (matin et soir, avant et après les repas, au moins une ou deux dizaines de chapelet chaque jour [si nous sommes Chevaliers, n'oublions pas notre Chapelet quotidien], examen de conscience le soir...). 5) Etre toujours soumis à Dieu, à ses commandements par une grande délicatesse de conscience, l'horreur du péché.



Saint Pancrace, martyr. A Dioclétien, il déclara être enfant par le corps mais portant le cœur d'un homme. († 14 ans en 304)



Saint Dominique Savio. Elève de Don Bosco, chrétien très fervent, il nous rappelle : *La mort, mais pas le péché !* († 14 ans en 1857)



Sainte Maria Goretti, martyre de la pureté. Elle fut très attentive et fidèle à ses devoirs d'état quotidiens. († 11 ans en 1902)



Saint Louis de Gonzague. Renonçant à 2 marquisats, il entra chez les Jésuites, et mourut au service des pestiférés à 23 ans en 1591.



Saint Gabriel de l'Addolorata, passionniste. Son exemplarité, son obéissance le démarquèrent entre tous. († 23 ans en 1862)

B - Pratiques dans la lutte contre le mal.

6) Lutter énergiquement contre les 2 monstres qui nous détruisent de l'intérieur : l'orgueil et l'égoïsme. 7) Faire des actes de générosité, des efforts constants, recourir à la prière, aux sacrements, examen de conscience quotidien pour ne pas glisser sans s'en rendre compte. 8) Résister avec grande force à tout péché. 9) Ne pas hésiter à faire des sacrifices, à nous mortifier. 10) Penser souvent au Paradis que nous mériterons de cette manière.

Ô Divin Maître, enseignez-moi à marcher sur Vos traces, à comprendre votre esprit qui est opposé à l'esprit du monde, à vivre comme Vous dans le monde sans être du monde, parce que je veux vivre avec Vous et en Vous, je veux que Vous viviez avec moi et en moi. Enseignez-moi, guidez-moi, portez-moi !